

étendu les cieux et les a fixés, mais encore a affermi la terre sur sa masse profonde, et qui en a fait sortir toutes les plantes, afin qu'à la vue de ce qu'il a fait de visible, nous comprenions aussi les merveilles invisibles, *Rom. 1.* et même sa puissance éternelle et sa divinité. C'est lui qui a donné le souffle à tout le peuple qui habite sur la terre et la loi naturelle aux hommes. Dieu répandit donc sur le visage d'Adam un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé; *Genès. II, 7*; ce souffle est propre au peuple qui foule la terre et assujettit à sa puissance la sagesse de la chair. Voici donc ce que Celui dont les œuvres sont admirables a dit à Celui dont les îles et les nations attendent la loi: « Moi, le Seigneur, je vous ai appelé dans la justice; » et c'est de lui que le Christ lui-même dit dans l'Évangile: « Mon Père juste, le monde vous ignore, » *Joan. xviii, 23*, puisqu'il ne sait pas que vous êtes le Dieu, non-seulement des Juifs, mais aussi de tous les peuples. Le Père continue: « Je vous ai pris par la main, » parce que tout ce que fait le Fils, le Père le fait. « Et je vous ai conservé, » vous qui conservez toutes choses. « Je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple d'Israël, à qui j'avais avant promis votre venue. « Pour être la lumière des nations, » qui étaient assises dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, « et pour ouvrir les yeux des aveugles » qui ne voyaient pas Dieu auparavant. « Pour tirer des fers ceux qui étaient enchaînés; » car chacun est retenu dans les

invisibilia ejus ex his que facta sunt, intellecta conspiciantur, *Rom. I.* sempiterna quoque virtus illius et divinitas. Qui spiramen omnibus dedit qui versantur in terra, lege prima mortalium. Insufflavit enim Deus in faciem Adam spiritum vite, et factus est in animam viventem; *Genès. II*; spiritum autem his proprie qui calcant terram, et sapientiam carnis subjecit potestati. Ille igitur cuius tanta presens sunt, hæc ad eum locutus est, cuius legem insulam prestatolant et gentes: « Ego Dominus vocavit in iustitia, » de quo ipse loquitur in Evangelio: « Pater juste, mundus te ignorat, » *Joan. xvii, 25*, ut esset non solum Judeorum, sed et gentium Deus. « Et apprehendi manum tuam, » quia quidquid operatur Filius, operatur Pater. « Et servavi te, » qui omnia ipse conservas. « Et dedi te in fœdus populi Israel, » cui te venturam ante promiseram. Et « in lucem gentium, » que sedebant in tenebris et in umbra mortis, « ut aperires oculos cæcorum » qui Deum ante non videbant. « Et adiuveres de conclusione vincitum; fimbriis enim peccatorum ancorum unusquisque constrinxit. *Prov. v.* et in Evangelio quem Satanæ vinxerat, solvit Dominus. *Math.*

chaines de ses péchés, *Prov. v.* et dans l'Évangile, Notre-Seigneur délie l'homme que Satan avait lié. *Math. xviii.* « Pour faire sortir de prison ceux qui étaient assis dans les ténèbres, » ceux qui viciaient dans les ombres profondes de l'erreur. Ce qui suit: « Je suis le Seigneur, c'est là le nom qui m'est propre, et je ne donnerai point ma gloire à un autre, » n'exclut pas le Fils, qui disait dans l'Évangile: « Mon Père, glorifiez-moi de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût, » *Joan. xviii, 3*, et à qui le Père lui-même répondait: « Je vous ai glorifié et je vous glorifierai. » Et, en effet, il ne dit pas: Je ne donnerai ma gloire à personne, ce qui aurait exclu même le Fils; il dit: « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre, » excepté à vous, à qui je l'ai donnée et je la donnerai encore. Et ici j'admire sans réserve la propriété du langage de l'Écriture sainte; tous les interprètes, qui ont été en désaccord sur bien d'autres points, ont été unanimes à traduire le mot *amen* par *autre*. Ce n'est pas le Fils, ce sont les idoles qui sont exclues, les mots suivants l'attestent: « Ni les hommages qui me sont dus à des idoles; » ce que les Septante rendent ainsi: « Ni mes vertus à des simulacres. » Le Christ étant la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, renferme en lui toutes les vertus du Père. Pour-suivons: « Les choses qui furent les premières sont venues. » Voici le sens: Tout ce que j'avais dit, toutes les promesses que j'avais faites par Moïse et par les Prophètes se sont accomplies.

viii. « De domo carceris sedentes in tenebris, » qui in erroris nocte et caliginis versabantur. Quodque inferi: « Ego Dominus, hoc est nomen meum; gloriam meam alteri non dabo, » non excludit Filium, qui dicenti in Evangelio: « Pater, glorifica me gloria quam apud te habui priusquam mundus esset, » *Joan. xvii, 5*, ipse respondit: « Et glorificavi, et glorificabo. » Neque enim dixit: Gloriam meam nulli dabo, quod si dixisset, exclusisset et Filium; sed: « Gloriam meam alteri non dabo, » præter te, cui dedi, cui daturus sum. Unde proprietatem sancte Scripture vehementer admiror, quod verbum *amen* omnes interpretes voce consona translulerunt. « Alterum, » qui in multis aliis soliti sum discrepare. Ut autem sciamus per hanc sententiam non excludi Filium, sed idola, sequentia verba testantur: « Et laudem meam sculptilibus; » pro quo LXX: « Nec virtutes meas simulacris. » Cum enim Christus Dei virtus sit, Deique sapientia, omnes in se virtutes continet Patris. Sequitur: « Que locutus fuerat, ecce venerunt, » Et est sensus: « Que locutus sum, que per Moysen Prophetasque pollicitus sum, universa completa sunt. Nunc autem annuntio vobis Evange-

A présent, je vous annonce l'Évangile, la vocation des Gentils, la Passion de Jésus-Christ, la foi nouvelle, afin qu'ayant vu les événements réaliser mes prédictions entières, vous ayez la ferme croyance que mes promesses de ce moment auront un jour leur accomplissement.

« Chantez au Seigneur un cantique nouveau, publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre, vous qui allez sur la mer et sur toute l'étendue de ses eaux, vous îles, et vous tous qui les habitez. Que le désert et toutes les villes qui y sont élèvent leur voix. Cédar habitera dans des palais. Habitants de la Pierre, louez le Seigneur. Ils jetteront de grands cris du haut des montagnes. Ils publieront la gloire du Seigneur, et ils annonceront ses louanges dans les îles. Le Seigneur sortira comme un guerrier invincible, il excitera sa colère comme un homme qui marche au combat, il haussera sa voix, il jettera des cris, il se rendra le maître de ses ennemis. Je me suis tu jusqu'à cette heure, je suis demeuré dans le silence, j'ai été patient; mais maintenant je me ferai entendre comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement, je détruirai tout, j'abîmerai tout. Je rendrai déserte les montagnes et les collines, j'en ferai mourir jusqu'aux moindres herbes, je changerai les fleuves en îles, et je sécherai tous les étangs. Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur était inconnue, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils avaient ignorés jusqu'à lors. Je ferai que les ténèbres devant eux se changeront en lumière et que les che-

mins tortus seront redressés. Je ferai ces merveilles en leur faveur et je ne les abandonnerai pas. Ceux qui mettent leur confiance dans des images taillées retourneront en arrière; ils seront couverts de confusion, eux qui disent à des images de fonte: « Vous êtes nos dieux. » *Isa. xlii, 11 et seqq.* Les Septante: « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. Sa principauté et son nom sont glorifiés d'un bout de la terre à l'autre, même par ceux qui descendent sur la mer et y naviguent, par les îles et leurs habitants. Désert et villes du désert, et vous villes et habitants de Cédar, réjouissez-vous. Ceux qui habitent sur la Pierre se réjouiront et ils crieront du haut des montagnes. Ils rendront gloire à Dieu, ils annonceront ses vertus dans les îles. Le Seigneur Dieu des forces sortira et il écrasera la guerre; il suscitera le zèle et il criera contre ses ennemis avec force. Je me suis tu d'abord; moi tairai-je et serai-je toujours endurant? J'ai été patient comme une femme qui enfante; mais je me déchainerai et je dessècherai en même temps, je dévasterai les montagnes et les collines et je ferai mourir tout leur gazon. Je changerai les fleuves en îles et je dessècherai les étangs. Je conduirai les aveugles par une voie qu'ils ne savent pas et je leur ferai fouler aux pieds des sentiers qu'ils ignoraient; je changerai pour eux les ténèbres en lumière et les chemins tortus en chemins droits. Je ferai ces merveilles pour eux et je ne les abandonnerai pas. Eux, au contraire, se sont retournés en arrière. Soyez couverts de confu-

lium, vocationem gentium, passionem Christi, novitatem fidei, ut quomodo priora cernitis rebus expleta, sic et ea que nunc polliceor, credatis esse ventura.

« Canite Deo canticum novum, laus ejus ab extremis terre, qui descenditis in mare et plenitudo ejus, insule et habitatores earum. Levat desertum et civitates ejus. In domibus habitabit Cedar. Laudate habitatores Petre. De vertice montium clamabunt. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir preliator suscitabit zelum, vociferabitur et clamabit, super inimicos suos confortabitur. Tacui semper, sicut petiens fui; sicut paries loquar; dissipabo et absorbebo simul. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsicabo, et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam. E educam cæcos in viam quam nesciunt, et in semitis quas ignorant ambulare eos faciam. Ponam tenebras coram eis in lucem et prava in recta. Hæc verba feci eis, et non dereliqui eos. Conversi sunt retrorsum; contumeliantur confusione, qui confidunt in sculptili,

qui dicunt confatili: Vos dii nostri. » *Isa. xlii, 11 et seqq. LXX*: « Cantate Domino canticum novum; principatus ejus glorificatur, et nomen illius a summitate terræ; qui descendunt in mare et navigant illud, insule et habitatores earum. Letare desertum et vici ejus, ville et habitatores Cedar. Letabuntur qui habitant in Petra; de summitate montium clamabunt. Dabunt Deo gloriam, virtutes ejus in insulis nuntiabunt. Dominus Deus virtutum egredietur et conteret bellum, suscitabit zelum, et clamabit super inimicos suos cum fortitudine. Tacui a principio; nunc semper tacebo et sustinebo? sicut paries patienter egi; erumpam et arefaciam simul, vastabo montes et colles, et omne fenum eorum arefaciam. Et ponam flumina in insulas, et paludes sicabo. Et adducam cæcos per viam quam nesciunt, et simitas quas ignoraverunt, calcare eos faciam; faciam eis tenebras in lucem, et prava in recta. Hæc verba faciam illis, et non derelinquam eos. Ipsi vero conversi sunt retrorsum; confundantur confusione, qui confidit super sculptilibus, qui dicitis confatili: Vos estis dii nostri. » Qui prius dixerat: « Que pri-

sion, vous qui mettez votre confiance en des images sculptées, et qui dites à des images de bronze : Vous êtes nos dieux. » Dieu avait déjà dit : « Mes prédictions antérieures se sont réalisées ; je vous annonce encore des merveilles nouvelles, et je vous les ferai entendre avant qu'elles arrivent ; » il avait promis, et le peuple ne savait pas ce qu'il dirait. Quelles sont ces merveilles nouvelles, il s'en explique maintenant. Il ordonne aux Apôtres et aux hommes apostoliques de chanter un cantique nouveau, non point dans la vieillesse de la lettre, mais dans la jeunesse de l'esprit, et non-seulement en l'honneur de l'ancienne alliance, mais aussi de la nouvelle ; il veut que ses louanges pénètrent jusqu'aux extrémités de la terre. Et, en effet, il part d'un bout du ciel et il arrive jusqu'à l'autre bout. *Psalm. xviii, 7.* Le bruit des Apôtres s'est répandu dans toute la terre, et leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde ; ou bien, d'après les Septante : « Glorifiez son nom sur toute l'étendue de la terre, » que le nom de Jésus-Christ soit annoncé à toutes les peuples du monde.

« Qui sont ceux qui doivent chanter ce cantique nouveau, le texte le dit : « Vous qui allez sur la mer, » et dont les navires sillonnent dans toute l'étendue de ses eaux. » Et, en effet, Jésus voyant les Apôtres qui recommandaient leurs filets sur les bords de la mer de Génézareth, les appela pour les envoyer sur la grande mer, *Luc. v*, afin de faire de ces pêcheurs de

ma fuerant, ecce venerunt; nova quoque ego annuntio, antequam oriantur, audita faciam vobis, » et se promiserat, quod ignorabant esse dicturum. Quæ sint illa nova, sequenti sermone testatur, Apostolus præcipiens, et Apostolicis viris, ut canant canticum novum, nequaquam in vetustato litteræ, sed in novitate spiritus, nec solum in veteri Instrumento, sed in novis; et lans ejus penetret usque ad extrema terra. A summo enim celo egressus ejus et usque ad summum illius occursum ejus. *Psalm. xviii, 17.* In omnem terram exiit Apostolorum sonus, et in terminis orbis verba eorum. Sive juxta LXX : « Glorificate nomen Christi in terminis terra, » ut in universo mundo ejus nomen annuntietur gentibus.

Qui sint autem isti qui canere debeant canticum novum, sequentia verba testantur : « Qui descenditis, » inquit, « in mare, » et navigatis illud, sive « plenitudo maris. » Apostolos enim videns Jesus in littore juxta mare Genезareth refectientes retia sua, vocavit et misit in magnum mare, *Luc. v*; ut de piscatoribus piscium faceret hominum piscatores, qui de Jerusalem usque ad Illyricum et Hispanias Evangelium predicarent, capientes in brevi tempore ipsam

poissons des pêcheurs d'hommes, qui prêchèrent l'Évangile depuis Jerusalem jusqu'en Illyrie et dans les Espagnes, s'emparant en peu de temps même de la puissance de Rome dans Rome; ou certainement, ils descendirent sur mer et ils navigèrent en tenant tête aux tempêtes et aux persécutions de ce monde. Par les lies et leurs habitants, il faut entendre ou les différents peuples, ou la multitude des Eglises. « Que le désert et toutes les villes qui y sont » élèvent leur voix, dont nous avons déjà parlé; ou bien, qu'ils fassent éclater leur joie, le désert et les villes qui y sont, et Cédar, qui fut jadis une contrée inhabitable, au-delà de l'Arabie des Sarrasins, et les habitants de la Pierre ou de Pétra, qui est elle-même une ville de la Palestine. Cela veut dire que le peuple des Gentils, auparavant désert en ce qu'il ne connaissait pas Dieu et qu'il était enchaîné aux erreurs de l'idolâtrie, se consacra aux louanges de Dieu. Ou bien, parce que Cédar signifie « ténébres » et que la pierre, d'après l'Apôtre, c'est Jésus-Christ, *I Corinth. x*, il est ordonné à tous ceux qui croient, qui étaient autrefois dans les ténébres et qui ont maintenant embrassé la foi du Sauveur, de crier du haut des montagnes et de proclamer hautement Jésus-Christ, eux à qui il a été dit déjà : « Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Sion; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Jérusalem. » *Isa. xl, 9.* « Et j'établirai sa gloire dans les lies, » qui sont les peuples, nous l'avons expli-

quoque Romana urbis potentiam. Vel certe descendere in mare et navigaverunt illud, tempestates et persecutiones istius sæculi sustinentes. Insula quoque et habitatores earum, vel diversitatem gentium intellige, vel Ecclesiarum multitudinem. « Levat, » inquit, « desertum et civitates ejus » vocem suam, de qua et supra diximus. Sive lector desertum et vici ejus, et Cédar, quæ quondam inhabitabilis fuit regio trans Arabiam Sarsacenorum, et habitatores Petre, quæ et ipsa urbs Palestina est. Hoc autem significat quod gentium populus, desertus prius notitia Dei et idololatriæ erroribus obligatus, ad laudes Domini convertatur. Sive quia Cédar interpretatur tenebræ, et juxta Apostolum, *I Corinth. x*, petra Christus, præcipitur cunctis credentibus, ut qui anto erant in tenebris et nunc credunt in Dominum Salvatorem, de vertice montium clamitent et aperte prædicent Christum, quibus et supra dictum est : « In montem excelsum ascende, qui evangelizas Jerusalem. » *Isa. xl, 9.* « Et ponam gloriam ejus in insulis, » de quibus prius diximus. Describitque sermo propheticus gloriosum Salvatoris adventum, de quo et Paulus

qué. La prophétie vise le glorieux avènement du Sauveur, au sujet duquel l'apôtre Paul s'écrit : « La lumière de la gloire de notre Sauveur Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu, » *II Corinth. iv, 4*; *II Tim. i, 10*, et elle le compare à un guerrier invincible qui excite son zèle pour marcher au combat contre ses ennemis. A ce sujet, il y a cette prophétie dans le Cantique du Deutéronome : « Ils m'ont piqué de la jalousie en adorant ce qui n'était pas Dieu, et ils m'ont irrité à cause de leurs idoles; et moi je les piquerai aussi de jalousie, en aimant ceux qui ne sont point mon peuple, et je les irriterai en les remplaçant par une nation insensée. » *Deut. xxxii, 21.* Il haussera la voix, il jettera des cris contre ses ennemis, réprochant hautement leur infidélité et disant avec éclat : « Je me suis tu, j'ai sans cesse gardé le silence, j'ai été patient; » ou bien, d'après les Septante : « Je me suis tu, me tairai-je encore? » afin d'accomplir cette parole de Salomon : « Il y a un temps pour se taire, et un temps pour parler. » *Eccles. iii, 7.* Voici le sens : J'ai longtemps enduré vos péchés multipliés; mais quoique je m'en suis tu auparavant, je ne m'en tairai pas désormais; et comme la femme qui enfante met au jour l'enfant et rend visible aux yeux le fruit qui était caché dans ses entrailles, ainsi je ferai paraître ma douleur, je cesserai de maintenir un voile constant sur vos crimes, je ruinerai vos projets, et d'un seul coup je détruirai votre nation et tout l'orgueil de vos montagnes et l'enflure de

Apostolus loquitur : « Secundum illuminationem glorie magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi » *II Corinth. iv, 4*; *II Tim. i, 10*, et cum viro fortissimo comparat; qui pugnaturus sit contra adversarios suos, suscitaturus zelum. De quo et in Cantico Deuteronomii prophetatum est : « Ipsi me zelare fecerunt in eo qui non erat Deus, et irritaverunt me in idolis suis; et ego zelare eos faciam in gente qua non est, et in gente stultissima irritabo illos. » *Deut. xxxii, 21.* Voceferabitur quoque et clamabit contra inimicos suos, aperte eorum infidelitatem reprobandis, et cum clamore pronuntiandis : « Tacui, semper siliui, patiens fui, » sive ut LXX transtulerunt : « Tacui, nunquid, semper tacebo? » ut impleatur illud quod per Salomonem dicitur : « Tempus tacendi, et tempus loquendi. » *Eccles. iii, 7.* Et est sensus : Diu vos delinquentium sepe portavi; sed quia anto tacebam, nequaquam ultra reticebo. Et quomodo pariens in lucem profundum infantem et apertum facit esse quod prius clausum in visceribus tenebatur, sic ego dolorem meum et dissimulationem quam semper habui super scelere vestris nunc proferam et dissipabo vestra consilia, unoque tempore absorbebo universam gen-

tem et omnem superbiæ montium tumoremque collium vestrorum. Et femur, de quo supra dictum est : « Vere femur est populus, » id est, tam principes quam vulgus ignobile, in desertum redigam. Quod in LXX de Theodotionis editione additum est, qui hæc verba taceant. Cumque vos a capite usque ad pedes excicavero atque delevero, tunc flumina doctrine mee in insulis gentium currere faciam, et stagna vestra sive paludes redigam in ariditatem, et in gentibus sit scientia Scripturarum et in vobis doctrina ariditas. Ducaumque caecos per viam, quam ante nesciebant, de quibus et supra legimus : « Dedi te in fœdus populi, in lucem gentium, ut aperires oculos caecorum. » Hi ducentur perviam, de qua Christus loquitur : « Ego sum via, » sive via scientie Dei, et per semitas prophetales ambulare eos faciam. Tunc tenebre eorum mutabuntur in lucem et prava vertentur in recta, ut intelligant quæ legunt, et cordis oculis clarum in veteri Testamento Christi lumen aspiciant. Simulque inferi : « Hæc verba quæ feci, » sive « faciam eis, » nequaquam ultra futura promittens; sed quæ anto promiseram, reddens. Me autem ista dicente, conversus est retrorsum populus Judæo-

des idoles, il a mis en oubli la promesse de Dieu; ou bien, lorsque la plénitude des nations sera entrée dans l'Eglise, alors aussi le peuple Israélite se convertira, *Rom. II*, et il se repentira de son égarement et de son ancienne idolâtrie; ou, assurément, après la vocation des Gentils, Israël sera ramené à ses commencements et dira comme autrefois que toutes les nations qui n'ont pas voulu embrasser la foi de l'Evangile doivent être couvertes de confusion dans leur idolâtrie.

« Ecoutez, sourds; aveugles, ouvrez les yeux et voyez. Qui est l'aveugle, sinon mon serviteur? le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé des messagers? l'aveugle, sinon celui qui s'est vendu lui-même? qui est l'aveugle, sinon le serviteur du Seigneur? Vous qui voyez tant de choses, ne les observerez-vous pas? vous qui avez les oreilles ouvertes, n'entendez-vous point? Le Seigneur a voulu choisir son peuple pour le sanctifier, pour rendre sa loi célèbre et pour en relever la grandeur. Cependant mon peuple est ruiné, il est pillé de toutes parts. Ils ont été pris dans les filets des soldats, ils ont été cachés au fond des prisons, ils ont été emmenés captifs sans que personne soit venu les délivrer, ils ont été exposés au pillage sans que personne ait dit à leurs ennemis: Rendez le butin. Qui est celui d'entre vous qui écoute ces paroles, qui s'y rend attentif et qui croie les choses futures? Qui a livré Jacob en proie à ses ennemis et Israël entre les mains de ceux qui le

pillent? n'est-ce pas le Seigneur même, que nous avons offensé? car on n'a pas voulu marcher dans sa voie, ni obéi à sa loi. C'est pourquoi il a versé sur lui son indignation et sa fureur; et lui a déclaré une forte guerre, il a allumé autour de lui un feu sans qu'il le sût, il l'a brûlé dans ses flammes sans qu'il le comprit. » *Isa. XLII, 19 et seqq.* Les Septante: « Ecoutez, sourds; aveugles, levez les yeux pour voir. Qui est l'aveugle, sinon mes serviteurs, et qui sont les sourds, sinon ceux qui sont à leur tête? qui est l'aveugle, sinon celui qui avait reçu la lumière; et ce sont les serviteurs de Dieu qui sont devenus aveugles. Vous avez vu souvent et vous n'en avez pas gardé la mémoire, vous avez les oreilles ouvertes et vous n'entendez pas. Le Seigneur Dieu avait voulu que son peuple pratiquât la justice et qu'il exaltât sa gloire. Et j'ai vu, et c'était un peuple livré à la dévastation et au pillage. Le filet a été jeté de toutes parts dans leurs demeures et dans les maisons où on les avait cachés. Ils ont été livrés au pillage, et il n'y a eu personne qui les délivrât de la captivité, personne qui dit aux ennemis: Rendez le butin. Qui d'entre vous écoute ces paroles et connaît les choses futures? qui a livré Jacob à la dévastation et Israël à ceux qui le pillent? N'est-ce point Dieu qu'ils ont offensé? car vous n'avez pas voulu marcher dans ses voies, ni écouter sa loi. Il a fait fondre sur eux son indignation et sa fureur; la guerre et ceux qui allumaient le feu autour d'eux ont prévalu contre

rum, ut non crederet promittenti, et in suis confunderetur erroribus, et negligeret sponsonem Dei, qui idolis ante crederat. Sive cum intraverit plenitudo gentium, tunc etiam Israel populus convertetur, *Rom. II*, et penitebit cum erroris sui, per quem idolis ante servierat; aut certe post vocationem gentium revertetur ad principium, ut dicat, omnes gentes, quae Evangelio credere noluerunt, in suis idolis confunderentur.

« Surdi, audite, et caeci, intuemini ad videndum. Quis caecus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? Quis caecus, nisi qui venundatus est? et quis caecus, nisi servus Domini? Qui videt multa, nonne custodias? qui apertas habes aures, nonne audies? Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret. Ipse autem populus directus atque vastatus; laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt; facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, et non est qui dicat: Redde. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat et auscultat futura? Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? Nonne Dominus ipse, qui peccavimus? Et no-

luerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum, et combussit eum in circuitu et non cognovit, et succendit eum et non intellexit. » *Isa. XLII, 19 et seqq.* LXX: « Surdi, audite, et caeci, suscipite, ut videatis. Quis est caecus, nisi pueri mei? et surdi, nisi qui dominantur eorum? Qui caecus, nisi qui recepti; et excaecati sunt servi Dei. Vidistis sepe et non custodistis, apertae sunt aures, et non audistis. Dominus Deus voluit ut justificaretur et magnificaretur laudem. Et vidi, et erat populus vastatus atque directus. Laqueus enim in cubilibus ubique, et in domibus simul, in quibus absconderunt eos. Facti sunt in direptionem et non erat qui emerret precibus. Et non erat qui diceret: Redde. Qui est in vobis qui hac audiat, et futura cognoscat? Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? Nonne Deus, qui peccaverunt? et noluerunt in viis illius ambulare, neque audire legem ejus. Et induxit super eos iram furoris sui; et prevaluit adversus eos per circuitum, et non cognovit nuskusquam, nec posuerunt super animam. » Ne quis putaret hoc quod dicitur: « Surdi, audite, et caeci, intuemini ad videndum, » ad gentem

eux; mais aucun d'eux n'a compris et n'a mis une garde à son âme. Afin que personne n'appliquât ces paroles: « Ecoutez, sourds, et vous, aveugles, ouvrez les yeux et voyez, » aux Gentils, qui avaient été d'abord sourds et aveugles (c'est l'opinion que les Juifs s'efforcent d'asseoir sur une interprétation absurde de l'Écriture.) Le texte même explique qui sont les sourds et les aveugles: « Qui est l'aveugle, sinon mon serviteur, et le sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé des messagers? » évidemment, les Prophètes. « Qui est l'aveugle, sinon celui qui s'est vendu lui-même » à ses péchés? Qui est l'aveugle, sinon celui qui fut d'abord le serviteur du Seigneur? et c'est à lui qu'il est dit: Israël, qui voyez tant de merveilles, et à qui tant de prophètes font connaître les commandements de Dieu, n'observerez-vous point ce qui vous est ordonné? Vous qui avez les oreilles ouvertes, n'écoutez-vous pas ce que Dieu vous dit? Et à ce propos, nous avons lu ceci plus haut: « Vous prêterez l'oreille pour entendre et vous ne comprendrez pas, vous regarderez pour voir et vous ne discernerez point; car le cœur de ce peuple est aveuglé. » *Isa. VI, 9.* Le Seigneur a voulu sanctifier ce peuple, rendre sa Loi célèbre, et le relever de son abaissement pour le combler de joie. Mais lui n'a pas voulu faire la volonté de Dieu; et voilà pourquoi il a été fait captif et pillé par ses adversaires, ou les démons, ou les ennemis temporels. « Ils ont été pris dans les filets des soldats, ils ont été cachés au fond

des prisons; » ou bien, selon les Septante: « Le filet les a pris dans leurs demeures et en même temps dans les maisons où on les avait cachés, » par allusion aux scribes et aux pharisiens, qui trompent le pauvre peuple et dressent de toutes parts des embûches contre le Sauveur et ses Apôtres; *Luc. XI*; gens qui avaient la clé de la science et qui, n'entrant pas eux-mêmes, empêchaient les autres qui voulaient entrer. Et quelle justesse dans cette expression de prisons pour désigner leurs cœurs hantés des pensées les plus perverses! Voilà pourquoi ils ont été rançonnés et livrés au pillage, sans qu'il y eût personne pour les délivrer et pour se faire leur avocat. En même temps, le Prophète les exhorte, afin que quelques-uns du moins, puisque tous ne peuvent pas entendre, connaissent les choses futures, sachent de quelles mains viennent leurs souffrances, et comprennent la cause de leur ruine: leur refus d'écouter la Loi et de faire ce qu'elle prescrit. De là vient que le Seigneur a répandu sur eux toute sa colère, son indignation, sa fureur; après s'être tu longtemps, il a rompu le silence; ce n'est plus par des discours, mais par des peines et des châtements qu'il les a repris, et une guerre des plus terribles a fondu sur eux sans qu'il leur fût possible de l'éviter, l'invasion inexorable des Romains. Or, quand Israël aura été brulé de toutes parts, quand il n'y aura plus rien de sain en lui, il ne comprendra pas néanmoins que, s'il a été puni et châtié, c'est parce qu'il a repoussé le Fils de Dieu.

populum pertinere, qui prius surdus et caecus fuerat (ut Judaei stulta interpretatione approbare contumunt), ipse propheticus sermo demonstrat, qui surdi et caeci intelligi debeant. « Quis, inquit, caecus, nisi servus meus: et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? » hand dubium quin Prophetas significet. « Quis caecus, nisi qui venundatus est? peccatis suis? Quis caecus, nisi qui prius servus facti Domini? Qui dicitur: O Israel qui videt multa, et habes Prophetas plurimos, per quos Dei mandata cognoscas, nonne custodias que tibi precepta sunt? Qui apertas habes aures, nonne audies que dicuntur? de quo et supra legitur: « Audistis audistis et non intelligistis, et videntes aspicietis et non videbitis; incrassatum est enim cor populi hujus. » *Isa. VI, 9.* Dominus, inquit, voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem suam, et populum jacentem extolleret ac levaret. Sed ille Dei facere noluit voluntatem; et ideo ab adversariis suis directus est atque vastatus, quos vel demones, vel hostes intelligere debemus. « Laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt; » sive ut LXX transtulerunt: « Laqueus in cubilibus ubique, et in domibus simul, in quibus

absconderunt eos. » Scribas significans et Phariseos, qui plerum miserabilem deceperunt, et ubique puerunt insidias contra Dominum Salvatorem et Apostolos ejus, *Luc. XI*, habentes clavem scientiae, nec ipsi intrantes, et alios volentes introire prohibentes, Paulique peccata eorum in quibus habitabant cogitationes pessimas, carceres appellavit. Ideo facti sunt in rapinam et in direptionem, nec fuit qui liberaret eos et pro eis sermonem faceret. Similis Propheta cohortatur eos, ut si omnes audire non possint, saltem pauci futura cognoscat et intelligat a quo ista peccata sint, causamque suis vastitatis agnoscat, qui nec audire nec facere voluerunt qui lege precepta sunt. Ideo effudit Dominus super eos totam iram suam et indignationem furoris plenum, ut prius tacerent, nequam ultra recedat, nec sermionibus eos, sed penis tormentisque corripere, et comprehenderet eos bellum fortissime, quod nequam possint evadere, ostendens ferociam Romanorum. Cumque ex omni parte combustus sit, et nihil in se habeat sanitatis, tamen non intelligit causam penam suam quod ideo punitus sit, quia Dei Filium non receperat.

« Et maintenant, voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Jacob, et qui vous a formé, ô Israël : Ne craignez point, parce que je vous ai racheté et que je vous ai appelé par votre nom ; vous êtes à moi. Lorsque vous marcherez au travers des eaux, je serai avec vous et les fleuves ne vous submergeront point ; lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé et la flamme sera sans ardeur pour vous, parce que je suis le Seigneur votre Dieu, le saint d'Israël, votre Sauveur, et j'ai livré aux Assyriens l'Égypte, l'Éthiopie et Saba pour votre rançon. Depuis vous êtes devenu considérable à mes yeux, je vous ai élevé en gloire, je vous ai aimé, et je livrerai les hommes pour vous sauver et les peuples pour racheter votre vie. Ne craignez point, puisque je suis avec vous ; je ramènerai vos enfants de l'orient et je vous rassemblerai de l'occident. Je dirai à l'aiglon : Donne-moi mes enfants, et au midi : Ne les empêchez point de venir ; amenez mes fils des climats les plus éloignés et mes filles des extrémités de la terre ; car c'est moi qui ai créé pour ma gloire tous ceux qui invoquent mon nom, c'est moi qui les ai formés et qui les ai faits. Faites sortir dehors ce peuple qui était aveugle, quoiqu'il eût des yeux ; sourd, quoiqu'il eût des oreilles. Que toutes les nations s'amusent et que toutes les tribus se rassemblent. Qui de vous a jamais annoncé ces vérités ? qui nous a fait connaître ce qui est arrivé au commencement ? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils

« Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israël : Noli timere, quia redemi te et vocavi te nomine tuo; meus es tu. Cum transieris per aquam, tecum ero, et flumina non operient te. Cum ambulaveris in ignem, non combureris, et flamma non ardebit in te; quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel Salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiæ, et Saba pro te. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis et gloriosus; ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua. Noli timere, quoniam tecum ego sum; ab Oriente adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo te. Dicam Aquilioni : Da; et Austro : Noli prohibere; adduc filios meos de longinquo, et filias meas ab extremo terra. Et omnem qui invocet nomen meum, in gloriam meam creavi eum, et formavi eum, et feci eum. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures et sunt. Omnes gentes congregate sunt simul, et collectæ sunt tribus. Quis in vobis annuntiabit istud, et que prima sunt, audire nos faciet? dent testes eorum, et iustificaverit, et audiant, et dicant : Vere vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi, ut sciat et credatis

vérifieront leurs prophéties, et alors on les écouterait et on dira : Vous êtes vraiment mes témoins, dit le Seigneur, vous et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous croyiez et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis, qu'il n'y a point eu de Dieu formé avant moi, et qu'il n'y en aura point après moi. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, et hors moi il n'y a point de Sauveur. C'est moi qui, après vous l'avoir annoncé, vous ai sauvés ; je vous ai fait entendre l'avenir, et il n'y a point eu parmi vous de Dieu étranger. Vous m'en êtes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu. C'est moi qui suis dès le commencement ; nul ne peut m'arracher ce que je tiens entre les mains. Quand j'ai résolu d'agir, qui pourra s'y opposer. » Isa. XLII, 4 et seqq. Les Septante : « Et maintenant voici comment parle le Seigneur qui vous a fait, ô Jacob, et qui vous a créé, ô Israël : Ne craignez point, puisque je vous ai racheté ; je vous ai appelé par votre nom, vous êtes à moi. Quand même vous traverseriez les eaux, je suis avec vous, et les fleuves ne vous engloutiront pas ; quand même vous traverseriez le feu, vous ne seriez pas atteint et la flamme ne vous brûlerait pas, parce que c'est moi le Seigneur votre Dieu, le saint d'Israël, qui suis votre Sauveur. J'ai échangé contre vous, comme prix de votre salut, l'Égypte, l'Éthiopie et Syène. Depuis que vous êtes devenu considérable auprès de moi et que vous avez été glorifié en ma présence, je vous ai aimé, et je donnerai les

mibi, et intelligatis, quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus, et post me non erit. Ego sum, ego sum Dominus, et non absque me salvator. Ego annuntiavi, et salvavi; auditam feci, et non fuit in vobis alienus. Vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus, et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat; operabor, et quis avertet illud. Isa. XLII, 4 et seqq. LXX : « Et nunc sic dicit Dominus qui fecit te, Jacob, et creavit te, Israël : Noli timere, quoniam redemi te; vocavi te nomine tuo, meus es tu. Etsi transieris per aquam, tecum sum, et flumina non cooperient te; etsi transieris per ignem, non combureris, flamma non ardebit te, quia ego Dominus Deus tuus Sanctus Israel, salvator tuus. Feci commutationem tuam Ægyptum, et Æthiopiæ, et Syenæ pro te. Ex quo honorabilis factus es, et in conspectu meo glorificatus es, et ego dilexi te, et dabo homines pro te, et principes pro salute tuo. Noli timere, quoniam tecum sum; ab Oriente adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo te. Dicam Aquiloni : Adduc, et Africæ : Noli prohibere; adduc filios meos de terra longinqua, et filias meas a terminis terre, omnes qui vocantur nomine meo; in gloria enim mea creavi

hommes pour votre rançon, et les princes pour prix de votre salut. Ne craignez point, puisque je suis avec vous : Je ferai venir votre race de l'orient et je vous rassemblerai de l'occident ; je dirai à l'aiglon : Amène-les, et qui vent d'Afrique : Ne les empêche pas ; amène mes fils de la terre lointaine et mes filles des extrémités de la terre, tous ceux qui sont appelés en mon nom ; car c'est pour ma gloire que je l'ai créé, que je l'ai formé et que je l'ai fait, et que j'ai fait sortir le peuple aveugle, ceux qui ont des yeux et qui sont aveugles et ceux dont les oreilles sont sourdes. Toutes les nations ont été assemblées en même temps et leurs princes sont venus ensemble. Qui annoncera ces choses ? ou ce qui est dès le commencement, qui vous l'annoncera ? Qu'ils amènent leurs témoins, et qu'ils se justifient, et qu'on dise qu'on a entendu et qu'ils ont dit la vérité. Soyez mes témoins. Je suis moi-même mon témoin, dit le Seigneur Dieu, et avec moi mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous croyiez et que vous compreniez que c'est moi qui suis, qu'avant moi il n'y a pas eu d'autre Dieu et qu'il n'y en aura point après moi, moi qui suis Dieu et il n'y a pas d'autre Sauveur que moi. Je vous ai annoncé votre salut, et je vous ai sauvés ; j'ai réproché tout Dieu étranger, et il n'y en a pas eu parmi vous. Vous êtes mes témoins, je suis Dieu dès le commencement et il n'y a personne qui délivre de mes mains. J'agirai, et qui détournera ce que je ferai ? » Les Juifs rapportent cette prophétie, au second avènement de Jésus-Christ,

illum, et plasmavi eum, et feci illum; et eduxi populum cæcum, qui habent oculos, et sunt caeci, et surde sunt aures ejus. Omnes gentes congregate sunt simul, et convenerunt principes earum. Quis annuntiabit hæc? aut que a principio sunt, quis annuntiabit vobis? adducant testes suos, et iustificaverit, et audiant et loquantur vera. Estote mihi testes, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer meus quem elegi, ut sciat et credatis et intelligatis, quia ego sum; ante me non fuit alius Deus et post me non erit. Ego Deus, et non est præter me salvator. Ego annuntiavi, et salvos feci; exprobravi et non erat in vobis alienus. Vos mei testes, et ego Dominus Deus ab initio, et non est qui de manibus meis eruat. Faciam, et quis avertet illud? » Hebraei de secundo Salvatoris hæc interpretantur omnis salvandus sit Israel. Nos autem nequamquam putamus ad eos fieri repositionem, quibus supra dictum est : « Quis cæcus, nisi pauci mei, et qui surdi, nisi qui dominantur eorum? et excecati sunt servi Dei; » et rursum : « Factus est populus vastatus atque diruptus, » et his similia; denique infert :

quand, après la plénitude des nations, tout Israël sera sauvé. Mais nous ne pensons pas que cette promesse soit faite à ceux que Dieu vient d'apostropher ainsi : « Qui est aveugle sinon mes serviteurs, et qui vent d'Afrique et les serviteurs de Dieu ont été aveuglés... Ce peuple a été livré à la dévastation et au pillage, » et autres sévérités, avec cette conclusion : « Le Seigneur a fait fondre sur lui son indignation et sa fureur, et une guerre terrible ; il a allumé le feu autour de lui et ce peuple ne l'a pas su, il l'a livré aux flammes, et ce peuple ne l'a pas compris. » D'après ce que nous avons dit déjà, qu'il y a deux Jacob et deux Israël, l'un selon la chair et l'autre selon l'esprit, Israël de ceux qui ne veulent pas croire au Sauveur et Israël de ceux qui ont reçu le Fils de Dieu, il faut entendre ici que le chœur des Apôtres et la primitive Église, recrutée parmi le peuple juif, sont exhortés à la connaissance de leur Créateur, qui a fait également et leur âme et leur corps. Cet Israël n'a pas à craindre ses persécuteurs, parce qu'il a été racheté au prix du sang de Jésus-Christ, qui lui donnera son nom, et, à cause de son affection, l'appellera particulièrement son peuple. Qu'il publie donc Jésus-Christ sans relâche, et qu'il ne craigne aucun danger. Quand le Prophète parle d'eaux et de fleuves, de feu et de flammes, il décrit la violence et la rage des persécuteurs, qui sont jaloux du salut des Gentils et ne veulent pas permettre la prédication de l'Évangile. C'est à tort que les Juifs interprètent par Égyptiens les

« Effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum; et combussit eum in circuitu et non cognovit, et succedit eum et non intellexit. » Ergo quod supra diximus, dicit esse Jacob et duos Israel, unum carnalem et alterum spirituales, eorum qui in Salvatore credere voluerunt et eorum qui repperunt Filium Dei, hoc etiam nunc intelligendum, quod provocat Apostolorum chorus et prima Christi Ecclesia de Judaorum populo congregata, ut intelligat Creatorem et factorem suum, qui et animæ et corporis ejus sit conditor. Nec timeat persecutores quia redemptus sit Christi sanguine, qui vocaverit eum nomine suo, et ob familiaritatem specialiter appellat populum suum; sed prædicti incunctanter, et nulla pericula reformidet. Quodque infert : aquas et flumina, et ignem et flammam, persecutorum impetum furoremque describit, qui saluti gentium invadent, et nolint sermonem evangelicum predicari. Quamquam Judæi, in aquis Ægyptios, in fluminibus Babylonios, in igne Macedonas, in flamma Romanos intelligi velint. Idcirco autem præcipit eis ne timeant, quia Dominus Deus Salvator eorum, et Sanctus Israel

eaux, par Babyloniens les fleuves, par Macédoniens le feu et par Romains les flammes. La prophétie prescrit donc à ces Israélites de ne pas craindre, parce que le Seigneur Dieu, leur Sauveur, le Saint d'Israël, est avec eux, qui les conduit dans leur prédication de l'Égypte, en Éthiopie, à Syène et aux extrémités de la terre. Au lieu de Syène, les autres interprètes ont mis Saba, d'où était cette reine du midi qui vint entendre la sagesse dans la bouche de Salomon. III Reg. x. C'est pourquoi le chœur des Apôtres a acquis une grande considération aux yeux de Dieu, qui les a aimés, et qui tiendra compte à leurs âmes du salut de tous les hommes et de tous les peuples, appelés par eux à la vérité évangélique. De là cette affirmation : « Ne craignez point, je suis avec vous, » moi qui dis dans l'Évangile : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles. » *Math. xxvii, 20.* Et en effet, ô Jacob, de l'Orient et de l'Occident, je ferai venir vos enfants, afin qu'ils reposent dans le sein d'Abraham, et j'assemblerai de toutes les parties du monde le peuple de mes fils et de mes filles, qui invoqueront mon nom, ou bien, à qui on donnera mon nom et qui seront appelés chrétiens, pour la gloire de leur fondateur. Ce qui suit : « Faites sortir dehors le peuple aveugle qui a des yeux et sourd et qui a des oreilles, » beaucoup l'entendent des Gentils, qui commencent à entendre et à voir par la doctrine des Apôtres. Nous le devons entendre aussi des Israélites dispersés, que les Apôtres

sit cum eis, qui fecerit eos Ægypto, Æthiopia, et Syene, et extremis mundi terminis predicare. Pro Syene, reliqui interpretes posuerunt saba, unde fuit regina Austri, que venit sapientiam audire Salomonis, III Reg. x. Quomobrem honorabilis factus est Apostolorum chorus in conspectu Dei, et dilectus ab eo; et cunctorum hominum salus atque populorum, qui per eos ad Evangelium sunt vocati, et reputabuntur in salutem animarum eorum. Unde jungit et dicit : « Nolite timere, ego tecum sum, » qui vobis in Evangelio loquitur : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem seculi. » *Math. xxvii, 20.* Ab Oriente enim et ab Occidente adduceam filios tuos, qui requiescant in sinu Abraham, et de cunctis mundi partibus filiarum meorum et filiarum populi congregabitur, qui vel invocent nomen meum, vel meo vocentur nomine, ut appellentur Christiani in gloriam conditoris sui. Quodque sequitur : « Educ foras populum cæcum et oculos habentem; surdum et aures ei sunt, » multi putant dici de populo gentium, qui per Apostolorum doctrinam audire ceperunt et videre. Sed nos etiam hæc de disperso intelligamus Israel, qui vocatus sit

appelèrent et qui les premiers embrassèrent la foi, eux à qui saint Paul disait : « Vous étiez les premiers à qui il fallait annoncer la parole de Dieu, » *Act. xiii, 46*, et Notre-Seigneur lui-même, dans l'Évangile : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » *Math. x, 6.* Le Texte continue : « Toutes les nations ont été rassemblées en même temps et les tribus réunies, » sous-entendu, au peuple d'entre les Juifs qui embrassa la foi, en sorte qu'il y a deux vocations, celle des circoncis et celle des incirconcis. « Faites sortir; » c'est le Père qui parle au Fils; ou bien, d'après les Septante, le Père dit du Fils qu'il a fait sortir de la Judée son peuple aveugle et sourd, qu'il l'a uni aux Gentils, et qu'il a fait sortir d'eux toute la hiérarchie des princes de l'Eglise. Le Prophète constate avec admiration que nul d'entre les Gentils n'a pu admirer ces merveilles et connaître les desseins de Dieu, connus seulement du peuple qui a reçu sa loi et qui a eu ses Prophètes; « car Dieu est connu dans la Judée et son nom est grand en Israël; » *Psal. lxxv, 1*; ou bien, Dieu seul est le témoin de ses promesses et les accompli, lui seul avec l'enfant et le serviteur qu'il a choisis, et qui est, à n'en pas douter, Jésus-Christ, à qui Dieu a dit aussi déjà : « C'est une grande chose pour vous d'être appelé mon enfant. » Toutes ces merveilles s'accomplissent, afin que la vérité soit prêchée au monde et que tous les hommes sachent, croient et comprennent, eux dont l'intelligence était d'abord brute et insensible, qu'excepté Dieu seul,

per Apostolos primisque crediderit; quibus loquitur et Paulus : « Vobis primum oportuit predicari sermonem Dei; » *Act. xiii, 46*; et ipse Dominus in Evangelio : « Ita ad oves perditas domus Israel. » *Math. x, 6.* Denique sequitur : « Omnes gentes congregatae sunt simul, et collectæ sunt tribus, » id est, cum populo qui creditur ex Judæis, ni duplex vocatio sit, circumcisiois et præputii. Quod autem dicitur, « Educ, » ad Filium sermo est. Sive, Juxta LXX, Pater de Filio loquitur, quod eduxerit populum suum cæcum et surdum, et gentibus copulatur, et fecerit eis oculos in Ecclesia principes. Miraturque propheta quod nullus in gentibus hæc præcipere poterit nec Dei nosse consilia; sed tantum populum ejus qui Legem acceperit et prophetas habuerit; « notus enim in Judæa Deus, in Israël magnum nomen ejus. » *Psal. lxxv, 1.* Sive ipse Deus testis nostrum sermonem sit, et pater, et pater ejus ac servus quem elegit; hæc dubium quin Christum significet, qui et supra dicit : « Magnum tibi est vocari a patrum meorum. » Et hæc omnia fiunt, ut veritas mundo prædicetur, et sciatur, et credatur, et intelligatur, quorum mens prius bruta erat et insensibilis, quod præter

il n'y a pas d'autre Dieu, ni avant ni après; car Créateur des temps; il n'y a pas un moment où il commence, puisque un moment indique quelque partie du temps. D'après sa parole : « Je suis mon témoin, dit le Seigneur Dieu, moi et le serviteur que j'ai choisi, » parole que Notre-Seigneur répète dans l'Évangile : « Le témoignage de deux hommes est véritable; or, je me rends témoignage à moi-même et mon Père qui m'a envoyé me rend aussi témoignage. » *Joan. viii, 17, 18.* Il faut croire, au sujet de sa divinité, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui qui parle et le serviteur qu'il a choisi; et l'Écriture dit avec raison qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu le Père, parce que Jésus-Christ est la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, I *Corinth. i*, et qu'il dit dans l'Évangile : « Je suis en mon Père et mon Père est en moi. » *Joan. xiv, 11.* De même, en effet, que le Christ, seul Seigneur, n'empêche pas le Père d'être le Seigneur, de même le Père, seul Dieu, n'empêche pas le Fils d'être Dieu, lui qui, « au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu, et il était dès le commencement avec Dieu. » *Joan. i, 1.* Ce qui suit : « Il n'y a pas d'autre Sauveur que moi, » montre que le Fils sauve toutes choses dans le Père. C'est ce qu'Isaïe lui-même atteste : « Le Seigneur leur enverra le Sauveur, qui fera leur salut. » *Isa. ix.* On ne conçoit pas, en effet, Dieu sage et fort, abstraction faite de sa sagesse et de sa force. Puis donc, dit-il, que

j'ai annoncé dès le commencement que ces choses seront, il n'y aura personne qui puisse s'opposer à ma volonté, ou plutôt, qui pût rendre vain ce que je ferai. Cette promesse s'adresse à Jacob et à Israël, et se rapporte au chœur des Apôtres et à tous ceux d'entre les Juifs qui ont voulu croire en Jésus-Christ.

« Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé à cause de vous contre Babylone, j'ai fait tomber tous les appuis, j'ai renversé les Chaldéens qui mettaient leur confiance dans leurs vaisseaux, moi le Seigneur, votre Saint, créateur d'Israël, votre Roi. » *Isa. xliii, 14.* Les Septante : « Voici comment s'exprime le Seigneur Dieu qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'enverrai à cause de vous contre Babylone, je susciterai tous les fugitifs, et les Chaldéens seront enchaînés sur leurs vaisseaux. Je suis le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël, qui ai montré à Israël votre roi. » D'après l'Hebreu, la prophétie s'adresse encore à Israël et dit que le Seigneur, leur Rédempteur, le Saint d'Israël, leur a tenu ce discours : A cause de vous qui prêchez l'Évangile avec moi, à qui j'ai dit déjà : « Ne craignez point, parce que je suis avec vous, qui êtes, les témoins de ma volonté et qui annoncez au monde incrédule un autre témoin, moi, serviteur, j'ai envoyé mon Fils contre Babylone et la confusion de ce siècle. J'ai fait tomber tous les appuis de Babylone, en hébreu BABBILIM, et, d'après Théo-

unum Deum, nullus alius Deus sit, nec ante, nec postea. Neque enim temporum conditor habet aliquando principium, cum hoc ipsum, « aliquando, » sit temporis. Et quomodo nunc locutus est : « Ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem elegi, » dicitur hoc ipsum Domino in Evangelio : « Duorum hominum testimonium verum est; ego sum qui testimonium perhibeo de me, et qui misit me Pater; » *Joan. viii, 17, 18*; sic et de divinitate illius sentiendum est, quod nullus sit Deus, nisi ipse qui loquitur et puer ejus quem elegit. Pulchreque præter Deum Patrem aliorum nullus est Deus, quia Christus Dei virtus est et Dei sapientia, I *Corinth. i*, qui loquitur in Evangelio : « Ego in Patre, et Pater in me est. » *Joan. xiv, 11.* Sicut enim unus Christus Dominus non auferit Patri ne Dominus sit, sic unus Deus Pater non auferit Filio ne Deus sit, qui « in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, hoc erat in principio apud Deum. » *Joan. i, 1, 2.* Quodque sequitur : Et non est absque me Salvator, ostendit in Patre Filium cunctis salvare. De quo idem propheta testatur : « Et dimittet eis Dominus Salvatorem, qui salvos eos faciet. » *Isa. ix.* Neque enim Deus sapiens et fortis, sine sua potest

esse sapientia atque virtute. Cum ergo ab initio ego hæc futura prædixerim, nullus erit qui meæ renuat voluntati, imo que ego fecero, posset irrita facere. Hæc dicuntur quidem ad Jacob et Israël, sed referuntur ad apostolicum choram et omnes qui de populo Judaorum in Christum voluerunt credere.

« Hæc dicit Dominus redemptor vester, sanctus Israel : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriores, ego Dominus sanctus vester creans Israel, rex vester. » *Isa. xliii, 14.* LXX : « Sic dicit Dominus Deus, qui redemit vos, sanctus Israel : Propter vos mittam in Babylonem, et suscitabo fugientes universos, et Chaldæi in navibus vincientur. Ego Dominus Deus sanctus Israel, qui ostendi Israel regem vestrum. » Juxta Hebraicum ad hunc ad Israel propheticus sermo dirigitur, quod redemptor eorum Dominus et Sanctus Israel, hæc ad eos locutus sit : Propter vos qui mecum Evangelium predicatis, quibus supra dixi : « Nolite timere, quoniam ego tecum sum, » qui estis testes voluntatis meæ, et pererum meum alterum testimonium in mundo incredulo nuntiatis, misi Filium meum in Babylonem et confusionem hujus seculi. Et detraxi omnes vectes ejus, qui Hebraice appellantur BABIM

dotion, les forts. Et les Chaldéens, sous-entendu, j'ai fait tomber, qui mettaient leur orgueil en leurs vaisseaux, c'est-à-dire en ceux qui, à l'instar des vaisseaux, flottaient entre les idoles. Les Chaldéens, cela ne fait doute pour personne, représentent les démons. C'est moi le Seigneur qui ai prédit que ces choses arriveraient, moi qui suis votre Créateur et le roi d'Israël. Selon les Septante, le sens est tout autre : Moi, le Seigneur et le Saint d'Israël, qui vous ai délivrés des dangers, j'enverrai à cause de vous, contre Babylone, le roi des Mèdes et des Perses, et je ferai fuir ses habitants; les Chaldéens, qui vous avaient pris, seront transportés et enchaînés chez d'autres nations, à travers la mer Caspienne. C'est moi le Seigneur qui ai résolu que ces choses arriveraient, moi qui ai montré qu'Israël serait le roi des fidèles.

« Voici ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin au milieu de la mer et un sentier au travers des abîmes d'eau; qui fit entrer les chariots et les chevaux, les troupes et toutes leurs forces : Ils furent tous endormis dans un sommeil dont ils ne se réveilleront point; ils furent étouffés et éteints pour jamais, comme on étendrait une mèche. Mais ne vous souvenez plus des choses passées, ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois. Je vais faire des miracles tout nouveaux, ils vont paraître et vous les verrez. Je ferai un chemin dans le désert, je ferai couler des fleuves dans une terre inaccessible. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que j'ai fait naître

des eaux dans le désert et des fleuves dans une terre inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ai choisi. J'ai formé ce peuple pour moi et il publiera mes louanges. » *Isa. XLIII, 17 et seqq.* Les Septante : « Car voici comment parle le Seigneur, qui donne une voie à travers la mer et un sentier à travers l'eau violente; qui a fait entrer les chars et les chevaux et les troupes les plus robustes; mais ils furent tous endormis dans un sommeil dont ils ne se réveilleront plus; ils furent étouffés et éteints pour jamais, comme on étend une mèche : Ne vous souvenez plus des choses passées, et ne pensez plus aux choses anciennes. Je vais faire des merveilles nouvelles qui paraîtront bientôt et que vous connaîtrez; je ferai une voie dans le désert, et je ferai couler des fleuves dans les lieux sans eau. Les bêtes des champs, les sirènes et les filles des autruches me béniront, parce que j'ai fait passer une voie dans le désert et couler de l'eau dans les lieux arides, pour donner à boire à ma race que j'ai choisie, à mon peuple que j'ai acquis, afin qu'il racontât mes vertus. » Le Seigneur qui a détruit et renversé Babylone, qui a fait tomber de leur puissance ses hommes les plus forts, et qui a rendu captifs tous les Chaldéens qui navigaient heureusement sur la mer de ce monde, a lui-même ouvert une voie à travers les eaux violentes de la mer Rouge, afin que son peuple, délivré de l'Égypte, y trouvât un passage; ou bien, lui qui enseigna un passage à travers la mer Rouge, lui indiqua lui-même un sentier à

[al. *barichim*], et quos Theodotio « fortes » interpretatus est. Et Chaldæos, inquit, subauditur ἀπό νεφέων, « detraxi, » qui in suis gloriantur navibus : in his videlicet, qui instar navium inter idola fluctabant. De Chaldæis nullus ambigit, quin « demones » conent. Ego Dominus hæc futura prædixi, qui sum Creator vester et rex Israël. Porro juxta LXX multo alter est sensus : Ego Dominus qui te de periculis liberavi, et Sanctus Israel, propter vos mittam in Babylonem regem Melorum atque Persarum, et habitatores ejus fugere faciam; et Chaldæi qui vos ceperant, vinciti per mare Caspiam ad gentes alias transferentur. Ego Dominus hæc futura docrevi, qui ostendi Israel regem credentium fore.

« Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitâ; qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum; simul obdormierunt, nec resurgunt; contriti sunt, quasi lignum exstinctum. Non memineritis primum, et antiqua ne innotuimini. Ecce ego facio nova, nunc orientur; ulique cognoscetis ea. Ponam in deserto viam, et in invio flumina. Glorificabit me bestia agri, dracones et stru-

thiones, quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo, electo meo. Populum istum formavi mihi; laudem meam narrabunt. » *Isa. XLIII, 17 et seqq.* LXX : « Quis sic dicit Dominus, qui dat in mari viam, et in aqua vehementi semitam; qui educit currus, et equos, et multitudinem robustissimam; sed dormierunt, et non resurgunt; exstincti sunt quasi lignum exstinctum : Nolite meminisse primum, et vetera ne recogitetis. Ecce ego faciam nova, quæ nunc orientur, et cognoscetis ea, et faciam in deserto viam, et in iniquis flumina. Benedicent me bestia agri, sirènes et filia struthionum, quia dedi in deserto aquam, et flumina in iniquo, ut bibere faciam genus meum electum, populum mentis, quem acquisivi, ut virtutes meas narret. » Dominus qui destruxit et abiecti Babylonem, et fortissimos illius detraxit de potentia onnesque Chaldæos qui in fluctibus hujus sæculi feliciter navigabant, fecit esse captivos, ipse in aquis torrentibus maris Rubri reperit viam, ut transiret populus ejus de Ægypto liberatus. Sive qui dedit in mari Rubro viam, ipse et in aquis torrentibus Jordanis fluvii reperit semitam.

travers les eaux rapides du Jourdain, afin d'accomplir le miracle et de la sortie d'Égypte et de l'entrée dans la terre promise. C'est lui qui englobait dans l'abîme les chars, les chevaux et toute l'armée de Pharaon, qui s'endormirent du sommeil éternel. Ils furent brisés et éteints comme une mèche, dans un court espace de temps, dans un moment, dans peu d'instant. La mèche, à peine saisie par le feu, et qui s'éteint aussitôt à cause de la fragilité de sa substance, se dissout en étincelles. Je vous en joins donc, entre les signes et les miracles qui ont amené la chute de la toute-puissance de Babylone et qui ont fait qu'une route fût ouverte, ne vous souvenez d'aucun, parce que je ferai de bien plus grandes choses dans l'Évangile. C'est en comparaison de ceci que l'on doit taire ce qui est passé. Ce n'est pas, en effet, désormais à travers la mer Rouge, c'est à travers le désert du monde entier que je trouverai une voie. Ce n'est pas une source qui jaillira de la pierre, ce sont plusieurs fleuves qui, au lieu de rafraîchir le corps comme jadis, soulageront les âmes qui ont soif, afin que s'accomplisse cette parole que nous avons lue plus haut : « Vous boirez des eaux des fontaines du Sauveur. » *Isa. XLII, 3.* Alors ce qui n'est jamais arrivé arrivera : toutes les bêtes, les dragons et les autruches qui demeuraient dans le désert des nations et, par le sang des sacrifices idolâtres et la barbarie des mœurs, étaient semblables aux bêtes, me glorifieront et chanteront mes

louanges. Au lieu de dragons, que le seul Théodotion a appelés THANNI, comme dans l'hébreu, les autres ont dit les sirènes, monstres fabuleux dont le chant, doux et mortel, précipitait les navigateurs, dans l'abîme où les dévorait les chiens de Scylla. Cela veut dire qu'adonnés d'abord à la volupté et à la luxure, ils se convertiront au service du Seigneur. Il vaut mieux cependant traduire par dragons, parce que l'Écriture, qui a déjà parlé des bêtes du désert, y joint ces animaux qui y sont communs. Les bêtes des champs, les dragons et les autruches me loueront et me glorifieront, dit Dieu, parce que j'ai fait couler de l'eau dans le désert des nations, et des fleuves au milieu de l'aridité du paganisme, afin que hût mon peuple que j'ai choisi, ou bien afin que la race que j'ai choisie et le peuple que j'ai acquis au prix de mon sang, racontât mes louanges et mes vertus.

« Jacob, vous ne m'avez point invoqué; Israël, vous ne vous êtes point appliqué à me servir. Vous ne m'avez point offert vos bœufs en holocauste, vous ne m'avez point glorifié par vos victimes. Je ne vous ai point contraint en esclave de m'offrir des oblations, je ne vous ai point donné la peine d'aller me chercher de l'encens. Vous n'avez point donné votre argent pour m'acheter de bonnes odeurs, et la graisse de vos victimes ne m'a point enivré. Mais vous m'avez rendu comme esclave par vos péchés et vous iniquités m'ont fait une grande peine. » *Isa. XLII, 23 et seqq.* Les Septante : « Je ne vous

et egressio ex Ægypto, et introitus in terram re-
missionis habere miraculum. Ipse currus et equos et omnem exercitum Pharaonis demersit in profundum, qui dormierunt somno perpetuo. Contriti sunt et exstincti, quasi lignum in brevi temporis spatio, et in puncto atque momento. Lignum enim necdum igne corruptum, pro levitate substantie statim exstinctum, in favillam dissolvitur. Igitor hoc præcipio vobis, ut inter signa meæ atque miracula, quibus Babylon urbs potentissima diruta est, et quibus in mari Rubro atque Jordane populo meo aperta est via, nequam memineritis veterum, quoniam in Evangelio multo sum majora facturum; quorum cum paratione, præsentis scribi debeant. Nequam enim ultra in mari Rubro, sed in deserto totius mundi reperiam viam. Nec vnus fluvius, sive fons erumpet de petra, sed multa flumina, que non corpora ut peluis, sed animas silentes redicient, et impleant filios quos supra legitima: Bibetis aquas de fontibus Salvatoris. » *Isa. XLII, 3.* Tunc quod nunquam factum est, fiet, ut omnes bestia et dracones, et struthiones qui in solitudine gentium morabantur, et idololatram sanguine morumque feritate bestiarum similes erant,

glorificent me atque collaudent. Pro « draconibus, » quos solus Theodotio, ut in Helbraico scriptum est, appellavit THANNI (αλ. THANNI), reliqui « Sirènes » interpretati sunt, animalia portentes, que dulci carmine atque mortifero navigantes Scyllæ canibus laeceras precipitant. Hocque significat, quod voluptati prius et luxuria dediti, ad servitium Domini convertantur; licet melius sit dracones intelligi, quia junguntur et struthiones, ut quia semel de bestia solitudinis loquebatur, hæc animalia poneret, que deserto familiaria sunt. Laudabunt autem, inquit, que deserto familiaria sunt. Laudabunt autem, inquit, me, et glorificabunt bestia agri, et dracones, et struthiones, quia dedi in deserto gentium aquas, et in ariditate nationum flumina, ut biberet populus meus, quem elegi mihi, sive gentis meum electum, et populus quem acquisivi sanguine meo, ut laudes meas virtutesque narret.

« Non me invocasti, Jacob, nec laborasti in me, Israël. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me. Non te servire feci in oblatione, nec laboravi tibi præbui in thure. Non emisti mihi argento calatum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me. Verumtamen servire

ai pas appelé maintenant, ô Jacob, et je ne vous ai point imposé de fatigue, ô Israël. Vous ne m'avez point apporté les brebis en holocauste, vous ne m'avez point glorifié par vos victimes, je ne vous ai point fait me servir avec des victimes, je ne vous ai pas donné du travail pour me procurer de l'encens, vous ne m'avez pas acheté des parfums à prix d'argent, et je n'ai eu aucun désir de la graisse de vos hosties; mais je vous ai défendu pendant que vous péchiez contre moi et que vous commettiez l'iniquité. » Alors que les bêtes des champs, les dragons et les autruches me louaient, vous, Jacob, vous n'avez pas voulu m'invoquer, ni plus tard vous imposer un travail pour vous corriger de votre péché par la pénitence. Pour ce qui est de m'avoir offert des victimes et immolé des béliers, sachez que je ne les ai point agréés, parce qu'ils m'étaient communs avec les idoles. C'est la répétition de cette pensée déjà exprimée : « Que me fait le grand nombre de vos victimes, dit le Seigneur? Je suis rassasié d'holocaustes, de béliers, et du sang des agneaux, et je ne veux plus le sang des taureaux et des boucs; » car je ne vous ai demandé rien de rare, pour ne pas vous occasionner un travail afin de me le procurer. Je n'ai point exigé de vous des oblations, et je n'ai pas recherché l'encens, les aromates et les parfums de divers genre, pour que vous m'enivriez, et me rassasiez de leur fumée. Je vous ai demandé l'obéissance qui est au-dessus

me fecisti in peccatis tuis; præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis. » *Isa. XLIII, 23 et seqq. LXX* : « Non nunc vocavi te, Jacob, neque laborare te feci, Israël. Non attulisti mihi oves holocausti tui, neque in victimis tuis magnificasti me, nec servire te feci in hostiis, nec laborem tibi præbui in thure, nec emisti mihi argento thymiama, nec adipem hostiarum tuarum concupivi; sed in peccatis tuis defendi te, et in iniquitatibus tuis. » Bestiis agri, draconibus et struthionibus laudantibus me, tu Jacob, nequaquam me invocare voluisti, nec postea laborare, ut peccatum emendares penitentiâ. Quod autem arbitraris obtulisse te mihi victimas, et arietes immolasse, scias eos a me non esse susceptos, quia mihi et idolis communes erant. Illamque sensum repetit, de quo supra dixerat : « Ut quid mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus? Plenus sum holocausto arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. » Neque enim, ait, pretiosum a te quippam requisivi, ut in paradisiis, laborare te facerem. Non exegi a te oblationes, ne thura quesivi; non calanum, neque incensum, et diversa pigmenta generis, quorum fumo inebria-

de tout sacrifice, et ce sacrifice dont David a dit : dans les Psaumes : « Le sacrifice agréable à Dieu est un esprit repentant et Dieu ne repousse pas un cœur contrit et humilié. » *Psal. I, 13*. Voilà ce que j'ai voulu, voilà ce que j'ai demandé. Mais vos péchés, au contraire, m'ont été un sujet de fatigue si grande, que j'ai été contraint de m'écrier : « J'ai éprouvé une grande douleur en les endurent, » et je ne puis vous supporter plus longtemps vous-même. De là cette parole de Dieu par la bouche d'Osée : « Que vous ferai-je, Ephraïm, vous protégerai-je, ô Israël? » *Osé. XI, 28*. Que vous ferai-je? vous établirai-je, comme Adam et comme Sébouim. Quant au passage du discours des Septante, on peut le rattacher à ceux qui le possèdent, en ce sens que la défense des pécheurs et de leurs iniquités est pour Dieu une fatigue et un travail.

« C'est moi, c'est moi-même qui efface vos iniquités pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de vos péchés. Faites-moi souvenir des mérites, plaïdons chacun notre cause et proposez tout ce qui pourrait servir à vous justifier. Votre père m'a offensé le premier, et c'est qui vous interpréteraient ma loi m'ont désobéi. C'est pourquoi j'ai traité comme des profanes les princes du sanctuaire, j'ai livré Jacob au carnage et j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre. » *Isa. XLIII, 26 et seqq.* Les Septante : « C'est moi, c'est moi-même qui efface vos iniquités, et je ne m'en souviendrai plus. Mais vous, souvenez-

res me atque satiare. Sed obedientiam, que est supra sacrificium, et sacrificium, de quo in Psalmis David dicit : « Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despicit. » *Psal. I, 13*, illa volui, illa quæsi. Tu autem me servare et laborare fecisti in peccatis tuis, ut cogerer dicere : « Laboravi sustinens, et nequaquam ultra ferre te possum. Unde et per Osée idem loquitur Deus : « Quid tibi faciam, Ephraïm; protegam te, Israël? » *Osé. XI, 8*. Quid tibi faciam? quasi Adamam ponam te, et quasi Sébouim? Quod autem LXX posuerunt : « Sed in peccatis tuis defendi te, et iniquitatibus tuis, » sic potest superioribus copulari, ut labor sit Dei et lassitudo defendere peccatores.

« Ego sum, ego sum ipse, qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor. Reduc me in memoriam, ut iudicemur simul; narra si quid habes ut justifieris. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me. Et contaminaui principes sanctos, dedi ad interfectionem Jacob, et Israël in blasphemiam. » *Isa. XLIII, 26 et seqq. LXX* : « Ego sum, ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor. Tu vero memento,

vous et plaïdons chacun notre cause. Soyez le premier à dire vos iniquités, afin d'être justifié. Vos pères ont péché et vos princes ont commis l'injustice contre moi, et les princes des prêtres ont souillé mon sanctuaire; et j'ai livré Jacob à sa perte et Israël à l'opprobre. » Vos péchés, Jacob et Israël, m'ont été une grande fatigue et j'ai à peine pu porter le fardeau de vos iniquités; et si, au lieu de vous appeler mes serviteurs, je ne vous donne plus que le nom de Jacob et Israël, c'est pour montrer que je réprimande des pécheurs. Et pourtant, à cause de moi-même et parce que je suis bon et patient et que ma miséricorde est indéfinissable, j'effacerai toutes vos iniquités dans l'aspersion et le sang du nouveau Testament. Je détruirai l'ancien pacte, qui était écrit contre vous, et je ne me souviendrai plus de vos péchés, que je vous pardonnerai dans le baptême, pourvu que vous vouliez croire. Faites-moi donc souvenir vous-même; si vous avez quelque bonne réponse pour vous justifier, je l'accepterai volontiers, en sorte que votre cause et la mienne soient plaïdées en même temps et que, si je n'ai pas fait pour vous ce que je devais, vous me le reprochiez. Nous trouvons la même pensée plus développée dans Michée : « Mon peuple, que vous ai-je fait et en quoi vous ai-je été à charge? répondez-moi; car je vous ai tiré de la terre d'Égypte, je vous ai délivré de la maison de servitude et j'ai envoyé devant vous Moïse, Aaron et Marie. » *Mich. VI, 3, 4*. Dans le psaume

cinquante, David dit à Dieu : « Afin que vous soyez justifié dans vos paroles et que vous soyez vainqueur quand vous serez jugé. » *Psal. L, 5*. Dites donc, Israël, ce qui peut vous justifier. Voici le sens : Je ne parlerai pas le premier contre vous, de peur que vous ne vous disiez opprimé par tout ce que j'aurais à vous reprocher; mais si vous avez une justification, faites-la valoir en votre faveur et montrez que vous ne méritez pas les châtimens qui vous frappent. Si j'ai compassion de vous, ce n'est pas, sachez-le bien, à cause de votre mérite, mais en raison de ma clémence. Remontez, en effet, jusqu'à vos pères et à vos ancêtres, et voyez que vous avez été engendré par des pécheurs. « Votre père, » c'est-à-dire tout le peuple d'Israël, « pécha le premier » dans le désert; ou bien, l'auteur de votre race, Abraham, est convaincu de péché, quand il répondit au Seigneur qui lui promettait la terre de Chanaan : « En quoi aurai-je que je la posséderai? » *Genés. XV, 8*. « Ceux qui vous expliquaient ma loi m'ont désobéi. » Aaron et Moïse, qui se firent médiateurs entre vous et moi auprès de l'eau de contradiction. *Ecod. XVII*. Il n'y a pas dans cette explication violence au texte, puisqu'il continue : « J'ai traité comme des profanes les princes du sanctuaire, » dont il est dit dans le psaume : « Leurs juges ont été brisés contre la pierre. » *Psal. CXI, 6*. Dieu dit qu'il les traita en profanes, en ce qu'ils n'entrèrent pas dans la terre promise. « Et j'ai livré Jacob au car-

et iudicemur. Dic tu iniquitates tuas primus, ut justifieris. Patres vestri peccaverunt, et principes vestri inique egerunt in me, et contaminaverunt principes sancta mea. Et dedi ut perderem Jacob, et Israël in opprobrium. » Tu me, inquit, Jacob et Israël, laborare fecisti in peccatis tuis, et onera iniquitatum tuarum portare vix potui, quos nequaquam servos meos nec pueros voco, sed simplici appello nomen Jacob et Israël, ut ostendam et arguam peccatores. Ego autem propter me, qui misericors sum et patienter, et multarum miserationum, delebo omnes iniquitates tuas in aspersione et sanguine novi Testamenti : delebo vetus chirographum, quod adversum te scriptum erat; et peccatorum tuorum ultra non recordabor, que tibi, si credere volueris, in baptisate dimissurus sum. Reduc ergo me in memoriam; si quid habes iusti quod respondeas mihi, libenter accipiam, ut iudicemur simul. Quem sensum in Michæâ plenius legimus : « Populus meus, quid feci tibi, et quid molestus fui tibi? responde mihi; quia duxi te de terra Egypti et de domo servitutis liberavi te, et misi ante faciem tuam

Moysen et Aaron et Mariam. » *Mich.* Et in quinquagesimo psalmo David loquitur ad Deum : « Ut justifieris in sermonibus tuis, et vincas cum fueris iudicatus. » *Psal. I, 5*. Narra ergo si quid habes, ut justifieris. Et est sensus : Ego non loquar prior contra te, ne oppressum esse te dicas multiplicatione sermonum; sed ut si quid iusti habes, ipse pro te loquere, ut videaris ista que patris, immortio sustinere. Et ut scias me miserari tui, non ob meritum tuum, sed propter meam clementiam, a patribus tuis repetam atque majoribus, ut intelligas te a peccatoribus esse generatum : « Pater tuus primus peccavit » in solitudine, omnis videlicet populus Israël. Sive auctor generis tui Abraham peccasse convincitur, quando Domino terram reprobationis seminii illius pollicenti, respondit : « In quo sciam quia possidebo eam? » *Genes. XV, 8*. « Et interpretes, » inquit, « tui prævaricati sunt in me : » Aaron et Moyses ad arguam contradictionis, qui inter me et te medi loquebantur. *Ecod. XVII*. Et ut intelligamus non esse violentem expositionem, sequitur : « Et contaminaui principes sanctos, » de quibus et in psalmo canitur : « Absorpti sunt iuxta petram iudi-